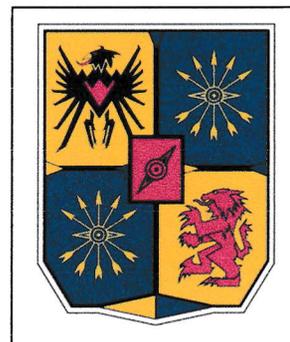


Les Rothschild, banquiers des coalisés

La fantastique épopée durant les campagnes Napoléoniennes



Meyer Amschel Rothschild est né en 1743 dans le ghetto de Francfort où ses parents tenaient un commerce d'étoffes, de vins et d'épices. A l'âge de 12 ans, il les perdit l'un après l'autre et fut alors placé chez des amis de la famille, à Hanovre, en qualité d'apprenti dans une échoppe bancaire. Dès la fin de sa formation, à 20 ans, il reprend le chemin de Francfort rejoindre ses frères dans le négoce qu'avaient laissés ses parents. Rapidement, il fait prospérer l'officine en y développant également des opérations financières ainsi que la vente de monnaies et médailles, domaine qui le passionnait.

Homme modeste et discret, l'infatigable travailleur était doté d'une mémoire infailible et d'un sens du commerce hors norme. Rapidement reconnu comme collectionneur-expert de pièces/monnaies et médailles à une époque où chaque Roi, Prince et Etat frappait sa propre monnaie. Il sut se faire apprécier et gagner la confiance des dignitaires locaux et commerçants de l'important marché bisannuel de Francfort. En 1765, à la foire de Francfort, il put vendre au Kronprinz Guillaume, futur landgrave de Hesse-Cassel, quelques monnaies et médailles. Le sort en était jeté ; cette relation perdura et donna à Meyer Amschel le coup d'envoi à l'ouverture de ses relations commerciales hors du ghetto.

En 1770 il fait un mariage utile, qui deviendra heureux, lui offrant dix enfants. Son épouse Gutle le seconde habilement, ils commenceront des activités de prêts.

C'est alors que les troubles politiques de cette fin du XVIIIème siècle, après la Révolution française, modifièrent toutes les alliances. L'Europe entière s'éleva contre cette France révolutionnaire qui avait décapité son Roi et Marie-Antoinette l'Autrichienne. De même, l'Angleterre, maîtresse des routes maritimes, s'allia aux royaumes du continent en finançant les campagnes des coalisés contre Bonaparte, puis Napoléon.

Ces mouvements de troupes nécessitaient d'énormes besoins en équipement, nourriture et solde qui furent assumés en grande partie par la discrète officine de Meyer Amschel, ce dernier drainant des capitaux de plus en plus importants. Ses fils, par ailleurs, furent rapidement impliqués dans ses affaires, y compris pour des transports de monnaies aux armées. En 1798, Nathan, l'aîné âgé de 21 ans, fut envoyé à Londres pour y tenir un bureau et organiser les exportations en direction de l'Allemagne, via le port de Hambourg. Il en sera de même par la suite pour les énormes aides financières de l'Angleterre aux coalisés. Ses autres fils furent successivement installés : Salomon à Vienne, James à Paris et Charles à Naples. Ainsi la difficile circulation de l'argent en diligence put être remplacée par des compensations, montages financiers, billets à ordre et obligations au travers des frontières politiques et à plus grande échelle.

Inutile de préciser qu'après 1815, il fallut penser à financer les indemnités de guerre, puis les plans de reconstructions. François 1^{er} d'Autriche, F.-G. III de Prusse et Alexandre 1^{er} de Russie avaient d'immenses besoins d'argent. A cet effet, se tint à l'automne 1818 à Aix-la-Chapelle le congrès diplomatique devant fixer l'avenir de l'Europe. Discrètement, Salomon et Charles sont là, ils représentent les capitales victorieuses. La finalité permit de mettre en place l'idée de Nathan ; depuis Londres, ouvrir le marché international des titres. Ainsi Londres devint-elle l'arbitre européenne du crédit, place qu'elle détient toujours !